

Théâtre du Rond-Point



Les Nouvelles
Brèves
création **de comptoir**

Jean-Marie Gourio, Jean-Michel Ribes

avec

**Alban Casterman, Laurent Gamelon
Annie Grégorio, Patrick Ligardes, Chantal Neuwirth
Marcel Philippot, Alexie Ribes, Hélène Viaux**

musique composée et interprétée par

Reinhardt Wagner

9 mars – 7 mai, 21h
générales de presse 11, 12, 13 mars

presse Hélène Ducharme 01 44 95 98 47 helene.ducharme@theatredurondpoint.fr
Carine Mangou 01 44 95 98 33 carine.mangou@theatredurondpoint.fr

Les Nouvelles Brèves de comptoir

de Jean-Marie Gourio
adaptation Jean-Michel Ribes et Jean-Marie Gourio
parution de *Brèves de comptoir, volume 3. Une semaine*
et du Coffret *Brèves de comptoir, volumes 1, 2 et 3* prévue en février 2010 chez Actes Sud papier

mise en scène Jean-Michel Ribes

avec Alban Casterman
Laurent Camelon
Annie Grégorio
Patrick Ligardes
Chantal Neuwirth
Marcel Philippot
Alexie Ribes
Hélène Viaux

décor Jean-Marc Stehlé
assisté de Antoine Fontaine
costumes Juliette Chanaud assistée de Christel Birot
musique Reinhardt Wagner
lumières Marie Nicolas
bande son Guillaume Monard
assistante à la mise en scène Camille Kiejman

production Théâtre du Rond-Point/Le Rond-Point des Tournées
création au Théâtre du Rond-Point le 9 mars 2010

Théâtre du Rond-Point - salle Renaud-Barrault (745 places)

9 mars – 7 mai, 21h

dimanche, 15h – relâche les lundis, le 14 mars le 4 avril et le 1er mai

représentations supplémentaires les samedis à 18h

Les 2 et 7 avril à 21h et le 11 avril à 15h, les représentations sont accessibles aux spectateurs déficients visuels avec Accès Culture

générales de presse 11, 12 mars à 21h et le 13 mars à 18h et 21h

plein tarif salle Renaud-Barrault 33 euros

tarifs réduits : groupe (8 personnes minimum) 20 euros / plus de 60 ans 24 euros

demandeurs d'emploi 16 euros / moins de 30 ans 14 euros / carte imagine R 10 euros

réservations au 01 44 95 98 21, au 0 892 701 603 et sur www.theatredurondpoint.fr

0,34€/min



Un grand merci à Marc Ladreit de Lacharrière, président de FIMALAC et fondateur de la Fondation Culture et Diversité (dont le Théâtre du Rond-Point s'honore de faire partie du comité de pilotage) qui poursuit avec enthousiasme et générosité son soutien à la création dramatique. *Les Nouvelles Brèves de comptoir* lui sont reconnaissantes de l'aide qu'il leur a apportée.

JEAN-MICHEL RIBES

Découvertes

Le monde cache ses saveurs sous la banalité, les réservant à ceux qui savent la percer.

Ainsi, Alexander Fleming en regardant assidûment une moisissure de fromage découvrait qu'elle contenait une médecine qui allait estoquer la chaude-pisse et autres infections peu aimables, de même Léonard de Vinci découvrit sur le visage disgracieux d'une femme un peu molle et sans intérêt, un imperceptible sourire qui allait faire la fortune du Louvre, enfin Jean-Marie Gourio plaçant son oreille de façon particulière dans les débits de boisson découvre à la fin du siècle dernier des brèves de comptoirs qui réduisent à néant la supposée vulgarité des bistrots, nous offrant le langage enchanteur de l'Homme devant son verre de blanc.

Il est à noter cependant la supériorité de cette découverte sur les deux précédentes. En effet on constate que ni avec la Joconde, ni avec la pénicilline on peut faire du théâtre tandis qu'avec les Brèves, si !

JEAN-MICHEL RIBES

IMPORTANT !
TOUTES LES BRÈVES DE COMPTOIR SONT DES PHRASES
PRONONCÉES ET RECUEILLIES PAR JEAN-MARIE GOURIO
DANS BISTROTS, CAFÉS ETC.
AUCUNE N'A ÉTÉ ÉCRITE

Les Nouvelles (nouvelles) Brèves de comptoir

PAR JEAN-MICHEL RIBES

PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE NOTTE

Le bistrot, caisson de résonances

Le bistrot est un espace de liberté, un caisson de résonances où des individus dont la parole et le discours sont peu ou prou neutralisés dans leur travail, dans la rue, dans leur foyer, se mettent soudain à parler. Ils parlent ici comme on ne parle nulle part ailleurs. Ce lieu produit et distribue de l'alcool, mais aussi du langage, celui qu'on écoute ou pas de tous ceux qui se sentent exclus ailleurs. Le bar est un endroit de banalité où l'on trouve des pépites. Jean-Marie Gourio, dans ces débits de boisson, se met sur une fréquence d'écoute particulière : il guette le génie populaire, il devient le découvreur d'un langage qui naît là, comme d'autres trouvent de l'or dans la boue. Le trésor ici, c'est une parole qui redit le monde, surgie de personnes qui ne sont ni des intellectuels, ni des journalistes.

La dent d'un dinosaure

Jean-Marie Gourio dépose le fruit de ses découvertes sur la table, comme des grappes de raisin qu'on va trier pour en faire du vin. Il est l'archéologue d'une humanité qu'on tente ensemble de recomposer. Chaque phrase est une dent de dinosaure ; il nous reste à reconstituer l'animal, trouver les os de la mâchoire, de la tête et du corps, puis comprendre les maux de dents, et toute la vie de l'espèce. Jean-Marie pensait que l'ensemble ne pouvait être pris en charge que par une immense chorale, des centaines d'acteurs qui feraient entendre ces bruits du monde. Avec Jean Carmet dans *Palace*, les brèves s'imposaient comme des ponctuations uniques, chaque phrase était un univers. J'ai convaincu Jean-Marie que nous pouvions, depuis les fragments, construire tout un monde avec ses personnages. Je lui ai proposé plusieurs dramaturgies ; d'abord il s'agissait d'agencer les brèves selon les différentes étapes d'une seule journée, puis selon les quatre saisons de l'année. Aujourd'hui, elles s'organisent autour des sept jours de la semaine. Les personnages sont nés petit à petit, avec leurs peurs, leurs solitudes, leurs contrariétés, leurs passions. Il ne s'agit pas de phrases chocs ou de bons mots, mais de jaillissements spontanés d'une grande humanité. On pense à Queneau, à Tzara ; la brève est une pièce en soi, mais elle renvoie sans cesse à l'autre, qui renvoie à son tour à tous autres. Et l'ensemble, au fil d'un cadavre exquis, forme des dialogues, qui à leur tour composent une photographie de l'humanité.

Faces de France

Les brèves seront un matériau idéal pour l'historien qui voudra savoir, dans quelques années, quelles étaient les préoccupations de la chair du peuple. Il y a cinq ans par exemple, l'interrogation prioritaire des Français concernait Bernard Tapie. Tout les publics des Brèves ont jusqu'ici compris et saisi tout ; tout le monde a toujours joué le jeu, parce que chacun se reconnaît et se retrouve, même si les réactions du public de Neuilly ne sont pas celles du public de Brest. Il n'y a aucune surdité, aucun aveuglement ou refus d'un thème ou d'un autre. Même si l'on passe du coq à l'âne, tout le monde admet que l'on joue dans une vaste basse-cour, et qu'un coq et un âne peuvent se parler. Jean-Marie a interrompu ses recherches pendant quelques années. Il s'est à nouveau consacré à la collecte de phrases en 2006. Toutes sont authentiques. Le matériau comme les sujets bougent. Aujourd'hui, les inquiétudes concernent Obama, la main de Thierry Henry, le réchauffement climatique ou l'identité nationale. La hiérarchie des préoccupations n'a rien à voir avec celle qu'annoncent les sondages, les politiciens et les commentateurs. Les brèves rassemblées s'imposent comme une radiographie du monde contemporain ; de nous-mêmes. Et cette image dénote de celle que véhiculent tous ceux qui nous rappellent sans cesse qu'ils savent mieux que nous qui nous sommes.

Une famille d'acteurs pour un rire libérateur

L'essentiel reste la dimension humaine de l'ensemble : les comédiens doivent se laisser porter par la dynamique de la musique, par le flux des brèves, et basculer d'un éclat de rire à un chagrin sans fond. C'est un théâtre de grand burlesque dramatique, où la drôlerie trouve ses racines dans le désarroi. Les comédiens doivent fuir la psychologie, éviter les effets, et porter avec sincérité des personnages auxquels des phrases échappent. Le jeu est maîtrisé, mais le travail réside dans la spontanéité des surgissements poétiques ou géniaux, et non dans les effets d'un théâtre comique. Nos personnages sont sans arrière-pensées, sans calcul. Il n'y a ni provocation ni plaisanterie dans ces mots : « est-ce que c'est la même mémoire qui sert pour les numéros de téléphone et pour les camps de concentration ? » C'est encore un rire libérateur que les brèves provoquent. Un rire miroir, qui libère avec culot, avec iconoclastie, avec grossièreté, sans vulgarité. Les gens s'expriment face au malheur, et plutôt que de s'y soumettre, ils l'accusent. Le rire est alors un rire qui se défend, qui attaque ce qui a été sacralisé par la pudeur ou par la peur. Le bistrot rassemble des gens un peu trop seuls, abandonnés, qui parlent enfin. Ils ne s'agit pas d'une classe sociale précise, d'un genre humain isolé. Il s'agit bien de nous, de nous tous. Sur le plateau, tout doit être sincère et vrai. C'est la vie. Mais nous sommes au théâtre. C'est donc la vie, en mieux.

Jean-Marie Gourio auteur

Jean-Marie Gourio est un auteur et un scénariste français, né à Nérac en 1956.

Personnalité aux talents multiples, il fait son entrée dans le magazine Hara-kiri en 1976 (et en devient rédacteur en chef adjoint en 1978), puis dans plusieurs autres publications des éditions du Square (Charlie Hebdo, BD Hebdo...). Il est également rédacteur en chef du magazine Zéro.

Travaillant aussi pour la télévision, il collabore avec Jean-Yves Lafesse et Luis Rego pour *Le Tribunal des flagrants délires*, et avec Les Nuls pour *Histoire de la télévision ABCD Nuls* en 1990, et *L'Emission* en direct du pavillon Gabriel. Il participe aussi à l'écriture de plusieurs émissions de télévision (notamment pour *Merci Bernard* aux côtés de Jean-Michel Ribes, pour *Les Guignols de l'info* de 1989 à 1993) et de films (*Inspecteur la Bavure*, *Site-Java*, *L'Eau des fleurs*).

Auteur de plusieurs romans comme *Autopsie d'un nain* (1986), il publie également des livres plus sombres dont *Apnée* aux Editions Julliard sorti en 2005, tous accueillis favorablement par la critique.

Déjà évoquées dans le magazine Hara-kiri, c'est en 1987 que Jean-Marie Gourio publie pour la première fois ses *Brèves de comptoir* recueillies au fil des jours dans les bistrots. Jusqu'en 2000, il publiera un nouveau recueil chaque année, puis en 2007, *Brèves de comptoir, l'anniversaire !*. Il publie le premier tome des *Nouvelles Brèves de Comptoir* en 2008, puis le deuxième tome en 2009, aux éditions Robert Laffont.

En 1989, Jean-Michel Ribes les glisse dans son fameux *Palace* en les offrant à Jean Carmet, puis propose à Jean-Marie Gourio de les « mettre en théâtre ». Ils inventent ensemble pour la scène *Les Brèves de comptoir* créées au Théâtre Tristan Bernard en 1994 (jouées 350 fois) puis *Les Nouvelles Brèves de comptoir* en 2000 au Théâtre Fontaine (jouées 300 fois).

Il obtient le Grand Prix de l'Humour Noir en 1994 et en 1998, pour ses *Brèves de comptoir*, le Prix Populiste en 1998 pour son roman *Chut!*, le Prix Alexandre Vialatte, le Prix Bacchus, Le Grand Prix de l'Académie Française du jeune théâtre 2000 pour *Les Brèves de comptoir*.

Jean-Michel Ribes adaptation et mise en scène

Jean-Michel Ribes est auteur dramatique, metteur en scène et cinéaste.

Il dirige le Théâtre du Rond-Point depuis 2002, où il défend l'écriture dramatique d'aujourd'hui.

Il est auteur et metteur en scène d'une vingtaine de pièces, dont *Les Fraises musclées* (1970), *Tout contre un petit bois* (1976), *Théâtre sans animaux* (2001, Molières de la meilleure pièce comique et du meilleur auteur) et *Musée Haut, Musée Bas* (2004, sept nominations aux Molières, Molière de la révélation théâtrale pour Micha Lescot). Dernièrement il signe plusieurs mises en scène : *Batailles* en 2008, et *Un garçon impossible* de Petter S. Rosenlund en 2009. La même année il met en scène *Les Diablogues* de Roland Dubillard au Théâtre Marigny avec Annie Grégorio et Muriel Robin.

Sur le petit écran, il écrit et réalise de nombreux téléfilms et les deux séries cultes *Merci Bernard* (1982 à 1984) et *Palace* (à partir de 1988). Pour le cinéma, il écrit et réalise *Rien ne va plus* (1978), *La Galette du Roi* (1986), *Chacun pour toi* (1993), et *Musée Haut, Musée Bas* (2008). À la demande d'Alain Resnais, il adapte la pièce d'Alan Ayckbourn, *Private fears in public places*, qui devient le film *Coeurs*, sélectionné au festival de Venise en 2006.

Parmi ses dernières publications, *Le Rire de résistance* (2007) est un catalogue-manifeste de 320 pages d'insolence, de drôlerie et de liberté, pour saluer tous ceux qui, de Diogène à Charlie Hebdo, ont résisté à tous les pouvoirs par le rire. En 2008, il publie chez Actes Sud un almanach *Mois par moi*, puis en 2009 un carnet de voyages de ses séjours en Asie *Voyages hors de soi*, et une histoire de France revue et corrigée avec *J'ai encore oublié saint Louis ! Les Nouvelles Aventures de l'Histoire de France* (illustrations de Stéphane Trapier).

Il reçoit de nombreux prix et récompenses, notamment le Grand Prix de l'Humour Noir en 1995, le Molière du meilleur auteur francophone, le Prix Plaisir du Théâtre en 2001 et le Grand Prix du Théâtre de l'Académie Française pour l'ensemble de son oeuvre.

Alban Casterman comédien

Il se forme au Conservatoire Royal de Mons (Belgique), puis au Conservatoire Régional de Lille.

Surtout connu pour ses apparitions au cinéma et sur le petit écran, on le retrouve au théâtre sous la direction de Didier Cousin dans *Antigone* de Jean Anouilh, Jean Perimony dans *Un fil à la patte* de Georges Feydeau, Gaël Abespy dans *Le Mariage forcé* de Molière et Stéphan Duclot dans *Comment ça va moi ?* de Julien Gaetner.

Au cinéma, il joue dans de nombreux courts et longs-métrages, notamment *Podium* de Yann Moix et *Les Fautes d'orthographe* de Jean-Jacques Zilbermann en 2004, *Anthony Zimmer* de Jérôme Salle avec Sophie Marceau, *La Môme* d'Olivier Dahan en 2005, *Molière* de Laurent Tirard en 2006, *Disco* de Fabien Onteniente en 2007, *Eden à l'Ouest* de Costa Gavras, *Le Baltringue* de Cyril Sebas et *La Femme invisible* d'Agathe Teyssier en 2008, ainsi que *Où vas-tu Judith ?* d'Yves Thomas et Sophie Darrauvar en 2009.

Il tourne dans plusieurs spots publicitaires, séries télévisées et téléfilms, tels que *Les Engrenages* en 2008 ou *Les Toqués* en 2009, ainsi que certains épisodes de *PJ* ou *Joséphine, ange gardien*.

Laurent Gamelon comédien

Laurent Gamelon commence sa carrière sur grand écran avec une prestation de professeur de sport dans *PROFS* (1985), de Patrick Schulmann.

Au cinéma, il a joué sous la direction de Patrick Schulmann (*Profs* et *Les Oreilles entre les dents*), José Pinheiro (*Ne réveillez pas un flic qui dort*), Mathias Ledoux (*Docteur Apfelgluck*), Georges Lautner (*Triplex*), Bertrand Blier (*Merci la vie, Les Acteurs*), Gérard Jugnot (*Une époque formidable*), Roger Planchon (*Louis, l'enfant roi*), Gérard Jour'd'hui (*Vieille Canaille*), Coline Serreau (*La Crise*), Patrice Leconte (*Tango, Confidences trop intimes* et *La Guerre des Miss*), Marco Pico (*La Cavale des fous*), Francis Weber (*Le Placard, Tais-toi..., La Doublure* et *Le Dîner de cons*), Jean Veber (*Le Pharmacien de garde*), DanyBoon (*La Maison du bonheur*), Gérard Krawczyk (*L'Auberge rouge*), Gilles Legrand (*La Jeune Fille et les loups*), Laurent Chouchan (*Ca se soigne ?*), Michel Munz et Gérard Bitton (*Erreur de la banque en votre faveur*). Il fait également une incursion dans le doublage pour plusieurs films d'animation : *Le Roi Lion 2* et *Toy Story 2* et dernièrement *Mia et le Migou* de Jacques-Rémy Girerd sorti en décembre 2008.

À la télévision, il apparaît durant plusieurs saisons dans la série *Diane femme flic*. On le retrouve aussi dans d'autres séries télévisées comme *Louis la Brocante*, *Le Bal des célibataires* ou encore *Joséphine ange gardien*. Il fait également un bref passage dans la série *Kaamelott* (Livre III)

Au théâtre, Laurent Gamelon fait ses premiers pas sur les planches avec *Jacques a dit* mis en scène par Philippe Ferran. Il joue également sous la direction de Jean-Luc Moreau pour *Silences en coulisses!*, Eric Civanyan pour *Les Pieds dans l'eau*, Danièle Chuteaux pour *Popkins*, Martin Lamotte pour *Le Crépuscule des lâches*, Bernard Murat pour *La Puce à l'oreille*, Roger Planchon pour *La Dame de chez Maxim's* de Georges Feydeau et *Les Démons*, Bernard Murat pour *Tailleur pour dames* de Georges Feydeau en 2008. Il met en scène et joue dans *Régime sensuel*.

Sa rencontre avec Jean-Michel Ribes date de 1985 sur le plateau de l'émission de télévision *Taxi*. Ils se retrouvent ensuite pour *M'as tu vu* d'Eric Le Hung en 1988, puis au Théâtre de Paris avec *Le Pont des soupirs* d'Offenbach. Il joue également dans *Les Brèves de Comptoir* (1994), *Les Nouvelles Brèves de comptoir* (1999), *Jeffrey Bernard est souffrant* (2000), et au cinéma dans *Chacun pour toi* (1994) et *Musée Haut, Musée Bas* (2008). On le retrouve également dans les publicités de la MAAF réalisées par Jean-Michel Ribes.

Annie Grégorio comédienne

Au théâtre, Annie Gregorio a joué dans *J'ai vingt ans* de Roger Louret, *L'Épreuve* de Marivaux, *Il était une fois la farce* de Roger Louret, *Le Médecin malgré lui* et *Les Précieuses ridicules* de Molière, *Les Femmes de bonne humeur* de Carlo Goldoni et *Sus aux zazous* de Alban Jardel, mises en scène de Roger Louret ; *Le Pédant joue* de Cyrano de Bergerac et *Dernier show en Cochinchine*, mises en scène de Jean-Pierre Rumeau ; *Madame Marguerite*, mise en scène de Jean Darnel ; *Coiffures pour dames*, mise en scène de Stéphane Hillel (Molière de la meilleure comédienne dans un second rôle) ; *Samedi, dimanche, lundi*, mise en scène de François Petit ; *Une Folie*, mise en scène de Jacques Echantillon (Molière de la meilleure comédienne dans un second rôle) ; *Dernier show en Cochinchine* de Guy Louret, mise en scène de Guy Louret et Muriel Robin ; *Drôle de couple* de Neil Simon et *La Puce à l'oreille* de Georges Feydeau, mise en scène de Bernard Murat ; *La Poudre aux yeux* d'Eugène Labiche, mise en scène de Robert Fortune ; *Hôtel des deux mondes* d'Eric-Emmanuel Schmitt, mise en scène de Daniel Roussel ; *Théâtre sans animaux*, écrit et mis en scène par Jean-Michel Ribes (Molière de la meilleure comédienne dans un second rôle) ; *Remue ménage* de Alan Ayckbourn, mise en scène de Pierre Mondy, *Et vogue la galère* de Marcel Ayme, au Festival d'Avignon Off, *Musée Haut, Musée Bas* de Jean-Michel Ribes. On la retrouve aux côtés de Muriel Robin dans *Les Diablogues* de Roland Dubillard, mis en scène par Jean-Michel Ribes au théâtre Marigny jusqu'au 31 décembre 2009.

Au cinéma, elle joue dans une multitude de films : *Tranches de vie* de François Leterrier ; *Cours privé* de Pierre Granier-Deferre ; *Périgord noir* de Nicolas Ribowski ; *Vincennes Neuilly* de Pierre Dupouey ; *Le Zèbre* de Jean Poiret ; *Les Ténors* de Francis de Gueltz ; *Désir* de Bernard Murat ; *Fantôme avec chauffeur* et *Le Schpountz* de Gérard Oury ; *Les Aveux de l'innocent* et *C'est la vie* de Jean-Pierre Améris ; *Fallait pas* de Gérard Jugnot ; *Les Soeurs Soleil* de Jeannot Szwarc ; *La Voie est libre* de Stéphane Clavier ; *Un pur moment de Rock'n Roll* de Manuel Boursinhac ; *Bienvenue au gîte* de Claude Duty ; *Au secours, j'ai 30 ans !* de Marie-Anne Chazel ; *L'Antidote* de Vincent de Brus ; *Enfin veuve* d'Isabelle Mergault ; *Musée Haut, Musée Bas* de Jean-Michel Ribes en 2008.

Pour la télévision, elle tourne dans de nombreux films tels que *L'Allée du roi*, de Nina Companeez, *Ambre a disparu* de Denys Granier-Deferre, *Maigret en meublé* de Laurent Heinemann, *Merci, les enfants vont bien* de Stéphane Clavier, *Les Courriers de la mort* de Philomène Esposito, *Marie Besnard, l'empoisonneuse* de Christian Faure, *La Prophétie d'Avignon* de David Delrieux, *De feu et de glace* de Joyce Bunuel en 2008.

Patrick Ligardes comédien

Au théâtre, Patrick Ligardes joue sous la direction de Jean-Michel Ribes dans *Musée Haut, Musée Bas* ; de Denis Podalydès et Frédéric Béliet Garcia dans *Le Mental de l'équipe* ; de Michel Vuillermoz dans *Master class* de David Pownall et *Linge sale* de Jean-Claude Grumberg ; de Bernard Lévy dans *Entre chien et loup* de Christophe Hein ; de Nicole Gros dans *Victor ou les enfants au pouvoir* de Roger Vitrac et *La Ronde* de Arthur Schnitzler ; de Philippe Réache dans *Les Rustres* de Carlo Goldoni, *Le Songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare, *Arlequin serviteur de deux maîtres* de Carlo Goldoni et *Douze hommes en colère* de Réginald Rose ; d'Elisa Chicaud dans *La Famille écarlate* de Jean-Louis Dabadie, *La Résistible ascension d'Arturo UI* de Bertold Brecht, *L'Atelier* de Jean-Claude Grumberg, *On ne badine pas avec l'amour* d'Alfred de Musset, *Noces de paille* de Françoise Valon et *Les Dames du jeudi* de Loleh Bellon... Il joue aussi dans *André Le Magnifique* écrit et mis en scène collectivement (cinq Molières en 1998).

Au cinéma, il retrouve Jean-Michel Ribes pour *Musée Haut Musée Bas* en 2008. Il joue également sous la direction d'Alix Delaporte dans *Angèle et Tony* ; Philippe Lioret dans *Welcome* ; Albert Dupontel dans *Enfermés dehors, Le Créateur, Bernie, Désiré* ; Xavier Gens dans *Hitman, Frontières, Au Petit Matin, BTK, Les Incroyables Aventures de Fusion Man* ; Bruno Podalydès dans *Bancs Publics, Le Parfum de la Dame en Noir, Le Mystère de la chambre jaune, Dieu seul me voit, Les Aventures d'Espapec* ; Christophe Barratier dans *Faubourg 36* ; James Huth dans *Brice de Nice, Serial Lover* ; Isabelle Nanty dans *Le Bison* ; Gilles Legrand dans *Malabar Princess* ; Guillaume Pixie dans *Le Souffleur* ; Didier Tronchet dans *Le Nouveau Jean-Claude* ; Pierre Salvadori dans *Comme elle respire* ; Jacques Audiard dans *Un héros très discret* ; Didier Le Pécheur dans *Des nouvelles du Bon Dieu* ; Samuel Tassinage dans *Objectif thune* ; Thibault Staib et Emmanuel Sylvestre dans *André Le Magnifique* (Prix spécial du Jury du Festival du Film de Paris) ; Zakia et Ahmed Bouchaala dans *Origine contrôlée* (Grand Prix du Festival du Film Français de Florence. Prix de la Critique et Prix du Public du Festival de l'Alpe d'Huez 2001) ; Jeanne Biras dans *Au suivant* ; Stéphane Brisset dans *Le Grand soir* ; Hugo Mérial dans *Gagna*.

Pour le cinéma Patrick Ligardes coscénarise *André Le Magnifique* (Prix du Meilleur scénario Fondation GAN) et *Madame Edouard*. Il est aussi l'auteur de 3 courts-métrages : *Les Aventures d'Espapec* réalisés par Bruno Podalydès (édités dans le DVD *Versailles rive gauche*)

Pour la télévision, Patrick Ligardes joue sous la direction de Nicolas Cuche dans *Le Chasseur* ; Fabrice Cazeneuve dans *Seule* ; Jean-Michel Ribes dans *Berjac* (2 épisodes) ; Marc Angelo dans *B.R.I.G.A.D.*, et *Lucas Ferre* ; Denis Amar dans *La Crim'* ; Vincent Monnet dans *La Crim'* et José Pinheiro dans *Navarro*.

Chantal Neuwirth comédienne

Elle se forme aux cours Charles Dullin.

Au théâtre, elle joue sous la direction de Anne-Marie Lazarini, Bernard Sobel, Jacques Falquières, Hervé Delafond, Christian Dente, Hervé Colin, Marie France Duverger, Michel Valmer, Gilles Amiot, Stephanie Verrue, Jacques Nichet, Gildas Bourdet, Lucien Pintilie, Romy Coutteure, Christian Rist, Dominique Pitoiset, Jean-Louis Bourdon, Jacques Lassalle, Marion Bierry, Roger Planchon, Jean-Baptiste Sastre, Christophe Barratier. Elle joue pour la première fois sous la direction de Jean-Michel Ribes en 1994 avec *Les Brèves de comptoir*, puis *Les Nouvelles Brèves de comptoir* en 2000 et 2001, et *L'Enfant do* de Jean-Claude Grumberg en 2002. Elle a été nommée trois fois aux Molières pour ses compositions dans *Portrait de famille* de Denise Bonal, *Les Nouvelles Brèves de comptoir* de Jean-Marie Gourio et *Rêver peut-être* de Jean-Claude Grumberg.

Chantal Neuwirth fait sa première apparition au cinéma en 1980 dans *Rendez-moi ma peau*, puis dans *PROFS* de Patrick Schulman. On l'a vue depuis dans une trentaine de films dont *Le Pactole* de Jean-Pierre Mocky, *Rue du départ* de Tony Gatlif, *La Double Vie de Véronique* de Krzysztof Kieslowski, *Violetta la reine de la moto* de Guy Jacques, *Ceux qui m'aiment prendront le train* de Patrice Chéreau ou *Un long dimanche de fiançailles* de Jean-Pierre Jeunet. En 2008, on la retrouve dans *Gabrielle* de Patrice Chéreau, *Cortex* de Nicolas Boukhrief, *Bouquet Final* de Michel Delgado, *Musée Haut, Musée Bas* réalisé par Jean-Michel Ribes et *La Belle Personne* de Christophe Honoré.

A la télévision, elle apparaît dans les séries *Caméra Café* entre 2001 et 2003, et *Avocats et Associés*. Elle joue également dans de nombreux téléfilms comme *Nationale 7* ou *La Maîtresse du Président* de Jean-Pierre Sinapi, ou *Sagan* réalisé par Diane Kurys en 2007.

Marcel Philippot comédien

Il se forme au Conservatoire de Paris et aux cours de Jean-Laurent Cochet et Julien Bertheau.

Au théâtre, il joue dans *La Nord-Sud* écrit et mis en scène par Igor Futterer, *Adieu Berthe* de Allen Boretz et John Murray mis en scène par Jean-Philippe Weiss, *Tout bascule* écrit et mis en scène par Olivier Lejeune, *Folle Amanda* de Barillet et Gredy mis en scène par Bouchède et Castro, *Scarlett...le retour* de Laurence Jyl mis en scène par Bernard Sevège, *Première porte à gauche* de Jean Barbier mis en scène par Franck de la Personne, *Le Nouveau Testament* de Sacha Guitry mise en scène par Bernard Murat, *Le Mari, la Femme et l'Amant* de Sacha Guitry mis en scène par Bernard Murat, *On ne badine pas avec l'amour* d'Alfred de Musset mis en scène par Jean-Claude Brialy, *Là-Haut* de Albert Willemetz mis en scène par David Gilmore, *Le Saut du lit* de Ray Cooney et John Chapman mis en scène par Raymond Acquaviva, *Vent de folie* de Bernard Granger, *Tonton, pourquoi tu tousses?*, *Darling chérie*, *Duo sur canapé* et *La Bonne Adresse* de Marc Camoletti, *Double mixte* de Ray Cooney, mis en scène par Pierre Mondy, *Les Dégourdis de la onzième* de Mouezy-Eon mis en scène par Jacques Rosny, *Double Foyer* de Philippe Bouvard mis en scène par Jean-Claude Islert, *Azais* de Berr et Verneuil mis en scène par René Clermont, *La Belle Hélène* de Jacques Offenbach, *Chat en Poche* et *L'Hôtel du libre échange* de Georges Feydeau mis en scène par Jean-Laurent Cochet.

Au cinéma et à la télévision, Marcel Philippot a tourné principalement avec Jean Delannoy, Agnès Delarive, Philippe Joulia, Jean Pierre Richard, Jean Michel Ribes... Il fait partie dès 1984 du « Petit Théâtre de Bouvard ». Il joue également dans *La Dame de chez Maxim* de Georges Feydeau réalisé par Jean-Luc Orabona, *Kaamelott*, *Un long dimanche de fiançailles* de Jean-Pierre Jeunet, *Jeunes et beaux... mais détraqués* de Igor Sekulic, *Le Schpountz* de Gérard Oury, *La Dame aux camélias* de Jean-Claude Brialy, la série *Les Gromelot et les Dupinsson*, *Lou* de Henri Helman, *La Dame de lieudit* de Philippe Monnier, *Le Clandestin* de Jean-Louis Bertucelli, *La Classe* sur France 3, *Collection Catherine* de Philippe Triboit, *Bing* deuxième série de Nino Monti, *Alice es-tu là ?* de Didier Albert, la série *Les Week ends de Leo et Lea*, *Le Coucou*. *La Bosse du commerce*, *Sylvie et Compagnie*, *Evasion pour l'aventure*, *Maguy*, *Bing* de Nino Monti, *Des épinards dans les baskets* de Laurent Levy, *Quelqu'un pour chacun* de Claude Vital, *Douce France* de Nino Monti, *Ça c'est Palace* de Jean-Michel Ribes.

On le retrouve également dans les publicités de la MAAF réalisées par Jean-Michel Ribes.

Alexie Ribes comédienne

Alexie Ribes suit une formation en danse classique à l'Ecole Stanlowa, en chant et en théâtre aux Cours Florent, au Sudden théâtre et à l'Atelier de l'ouest, dirigé par Steve Kalfa.

Au théâtre, elle joue dans *Musée Haut, Musée Bas*, de Jean-Michel Ribes, *Gabegie* de Jean-François Mariotti, elle chante dans *Signé Topor*, musique de Reinhardt Wagner, mis en scène par Jean-Louis Jacopin. On la retrouve dans un parcours artistique mis en scène par Gwenhael de Gouvello à travers la maison de Chateaubriand dans le cadre de la Nuit des Musées 2009.

Au cinéma, elle joue dans *Le Crime est notre affaire* de Pascal Thomas, *Musée Haut, Musée Bas* de Jean-Michel Ribes, *Le désordre à 20 ans* de Jacques Baratier, *Rose et Noir* de Gérard Jugnot, et *Un Balcon sur la mer* de Nicole Garcia en 2009.

A la télévision, on la retrouve dans plusieurs téléfilms : *Notable donc coupable* réalisé par Francis Girod, *Les Enfants d'abord* de Claire Borotra, *Les Châtaigniers du désert* de Caroline Huppert, *Mourir d'aimer* et *Folie douce* de Josée Dayan en 2009. Elle joue également dans plusieurs spots publicitaires pour la MAAF et LCL.

Hélène Viaux comédienne

Hélène Viaux est à la fois comédienne et chanteuse, égérie d'auteurs autant contemporains que clandestins, modernes qu'irréguliers... Elle suit une formation à l'ENSATT, puis elle se perfectionne à l'art du clown auprès de Vincent Ruche et Anne Cornu.

Au théâtre, elle joue sous la direction de Nicolas Klotz, dans *L'Intrus* de Jean Luc Nancy, de Pierre Pradinas dans *Les Aventures du baron Sadik*, *Infernal* et *Néron* de Gabor Rassov, de Julie Brochen dans *Le Décaméron des femmes* de Julia Voznesenskaya.

Elle crée également plusieurs spectacles, *La Montagne aux fleurs* texte de Nicolas Flesch et musique de Baptiste Bouquin, *La Véritable Histoire de Dolly Pretty Punk* de Hélène Viaux, Vladimir Anselme et Nicolas Flesch, *Padam Padam* et *Le Cabaret des Utopies* avec Le Groupe Incognito (groupe d'artistes et de techniciens, mises en scène collectives). En 2009, elle joue Sylvia dans *Un garçon impossible* de Petter S. Rosenlund sous la direction de Jean-Michel Ribes.

Au cinéma, elle joue dans *Très bien merci* de Emmanuelle Cuau, *Au Suivant* de Jeanne Biras, *Playback* de Richard Bean, *Une affaire privée* de Guillaume Nicloux, *Petite chérie* de Anne Villacecque, *Dolly Pretty Punk* de Vladimir Anselme (épisode 5 de la série Molinaro pour le Festival Pocket Film), *Le Refuge de la mer* et *Natacha* de Max Hureau. Au petit écran, on la voit dans *Le Tuteur* de José Pinheiro, *Danger Immédiat* et *Police District* de Olivier Chavarot, dans *Victoire* de Nadine Trintignant, dans *Guy Moquet, un amour fusillé* de Philippe Béranger, dans *Un film sans...* de Michel Muller.

En parallèle à son activité de comédienne, elle est également auteur compositeur et interprète d'une vingtaine de chansons. Elle donne des concerts dans divers cabarets parisiens et festivals. Elle monte plusieurs spectacles en duo, *Paula et Louis* avec Bertrand Belin, *Le Mépris* avec David Lafore, *Les Chansons de Yannick Delaunay* avec Jean Dubois. Elle participe aussi à la création du festival Le Baiser, ainsi qu'au *Grand Gâchis*, cabaret métamorphique et mensuel. Sans compter ses apparitions Z dans les soirées *Poésie B...*

A la radio, elle participe à des enregistrements réguliers de fictions réalisées par Blandine Masson, Michel Sidoroff, Myron Meerson ou Claude Guerre pour France Culture.

Reinhardt Wagner musique

Après des études musicales commencées au Conservatoire d'Orléans, il entre au Conservatoire National supérieur de Paris (classes d'analyse musicale et d'histoire de la musique). Parallèlement, il étudie l'Harmonie et le Contrepoint sous la direction d'Yvonne Desportes, grand prix de Rome.

Ses premières compositions seront écrites pour le théâtre. Très rapidement, le cinéma l'accapare et il compose sa première musique pour le cinéma : *La Crime* réalisé par Philippe Labro (1984). Les films s'enchaîneront avec des réalisateurs aussi différents que Jean-Jacques Beineix, Jacques Rozier, Pascal Thomas, Romain Goupil ou Jacques Baratier. Il collabore aussi avec Jean-Michel Ribes pour *Musée Haut Musée Bas*. Récemment, il compose la musique du film *Faubourg 36* de Christophe Barratier pour lequel il sera nommé aux césars et recevra l'étoile d'or du meilleur compositeur de musique de film 2009.

Il a beaucoup collaboré avec Roland Topor pour le cinéma, le théâtre et la chanson. En 2004, il a obtenu le prix Charles Cros pour *Joséphine et les ombres*, un conte lyrique pour voix, piano et orchestre sur un texte de Roland Topor. La même année, Diana Doherty, hautbois solo du Sydney Symphony Orchestra lui commande une oeuvre pour hautbois et ensemble de cordes d'après la musique du film *Marquis* composée pour Roland Topor (ABV Classics).

Il compose et interprète la musique de *Collection Particulière*, spectacle de François Morel et Jean-Michel Ribes, accueilli au Théâtre du Rond-Point en 2006 et 2007. On le retrouve également au Théâtre du Rond-Point en 2008 pour la musique de *Signé Topor*, et en 2010 pour *Yaacobi et Leidental* d'Hanokh Levin.

En 2009 il devient Chevalier des Arts et des Lettres.

Jean-Marc Stehlé décors

Jean-Marc Stehlé fait ses études aux Arts décoratifs de Genève.

A partir de 1963, il réalise des décors au Théâtre de Carouge pour des mises en scène de François Simon, Philippe Mentha, Roger Blin, Charles Apothéloz. Dès 1968, il est engagé en tant qu'acteur et décorateur dans différents théâtres de Suisse romande, particulièrement au Théâtre Kleber-Méleau.

En 1982, il rencontre Benno Besson à la Comédie de Genève pour lequel il signe les décors de *L'Oiseau vert* de Carlo Gozzi. S'en suit une longue collaboration en tant que décorateur et acteur. Il collabore également avec Matthias Langhoff depuis *Don Giovanni* de Mozart au Grand Théâtre de Genève, jusqu'à *Doña Rosita* de Federico Garcia Lorca à Nanterre. Il s'occupe également des décors de *Ondine* de Jean Giraudoux, mis en scène par Jacques Weber, *Pygmalion* de George Bernard Shaw, mis en scène par Nicolas Briançon, *Wozzeck* d'Alban Berg, *La Décennie rouge* de Michel Deutsch, et *Le Pont des ombres* d'Olivier Dejours, mis en scène par Michel Deutsch. Il signe aussi les décors de plusieurs spectacles à l'Opéra de Paris, à l'Opéra de Toulouse, et au Festival d'Aix en collaboration avec Antoine Fontaine. Ces dernières années, il signe des décors pour les mises en scène de Jean-Michel Ribes avec *Rêver peut-être ?* et *L'Enfant Do* de Jean-Claude Grumberg, *Théâtre sans animaux* de Jean-Michel Ribes, *Le Jardin aux betteraves* de Roland Dubillard, *Batailles* de Roland Topor et Jean-Michel Ribes et dernièrement *Les Diablogues* de Roland Dubillard au Théâtre Marigny.

En tant qu'acteur, on le retrouve dernièrement au cinéma dans *Socialisme*, le dernier film de Jean-Luc Godard, mais aussi à la télévision avec *Les Faux Monnayeurs* de Benoit Jacquot, et au Théâtre avec *Hamlet Cabaret* mis en scène par Matthias Langhoff au Théâtre de l'Odéon.

Juliette Chanaud costumes

Au théâtre, Juliette Chanaud crée les costumes des spectacles mis en scène par Jean-Michel Ribes : *Les Diablogues* de Roland Dubillard, *Un garçon impossible* de Petter S. Rosenlund, *Batailles* de Roland Topor et Jean-Michel Ribes, *J'ai tout* de Thierry Illouz, *Collection particulière* de François Morel, *Dieu est un steward de bonne composition* d'Yves Ravey, *Sans ascenseur* de Sébastien Thiéry, *Musée Haut Musée Bas* de Jean-Michel Ribes, *L'Enfant do* de Jean-Claude Grumberg, *Théâtre sans animaux* de Jean-Michel Ribes, *Jeffrey Bernard est souffrant* de Keith Waterhouse, *Les Nouvelles Brèves de comptoir* de Jean-Marie Gourio, *Rêver peut-être* de Jean-Claude Grumberg, *Les Talons devant* de Patrick Bosso, *Cirque à deux* de Barry Creyton, *Les Brèves de comptoir* de Jean-Marie Gourio.

On la retrouve aussi pour la création des costumes des spectacles mis en scène par Jacques Décombe avec *La Valse des pingouins* de Patrick Haudecoeur, *Tout baigne*, *Charité bien ordonnée* ; Patrick Timsit avec *Les Aventures de Rabbi Jacob* ; Jean Bouchaud avec *Le Jardin* de Brigitte Buck et *La Chambre d'ami* de Loleh Bellon ; Gilbert Desvaux et Jean-Marie Besset avec *Le Cheval*, *Les Grecs*, *Baron* de Jean-Marie Besset et *Oncle Paul* d'Austin Pendleton ; Didier Long avec *Mathilde* de Véronique Olmi ; Mohamed Rouhabi avec *Providence Café* ; Stephan Meldegg avec *Alarmes* de Mickael Frain et *Les Lunettes d'Elton John* de David Farr ; John Berry avec *Qui a peur de Virginia Woolf ?* d'Edward Albee et Jean Benguigui avec *C'était l'automne* de Jean-Louis Bourdon.

Elle crée également les costumes de nombreux longs-métrages au cinéma avec *Pièce montée* de Denys Granier-Deferre, *L'Armée du crime*, *Lady Jane*, *Le Promeneur du champ de mars* et *Mon père est ingénieur* de Robert Guédiguian, *L'Année suivante* d'Isabelle Czajka, *L'Américain*, *Quelqu'un de bien* et *Quasimodo* de Patrick Timsit, *Ma vraie vie à Rouen*, *Drôle de Félix* et *Jeanne et le garçon formidable* d'Olivier Ducastel et Jacques Martineau, *Mange ta soupe* de Mathieu Amalric, et *Dieu seul me voit* de Bruno Podalydès. Au cinéma, elle collabore avec Jean-Michel Ribes pour les costumes des films *Chacun pour toi* et *Musée Haut Musée Bas*.

Marie Nicolas *lumières*

Marie Nicolas a suivi une formation à l'Ecole du Théâtre National de Strasbourg de 1978 à 1980.

En tant qu'assistante à la mise en scène, elle a travaillé sur *Le Neveu de Rameau* de Diderot, mise en scène Jean-Marie Simon à la Cartoucherie en 1981 ; *Les Fiancés de la banlieue ouest* de Bruno Bayen et Louis-Charles Sirjacq, mise en scène de Bruno Bayen à la MC Bobigny en 1981.

En tant qu'éclairagiste, elle a travaillé sur divers spectacles : *La République* de Mek-Ouyes de Jacques Jouet en 2006 et *Kliniken* de Lars Norén en 2008, *Schweyk* de Bertolt Brecht, mises en scène de Jean-Louis Martinelli ; *Une virée* de Aziz Chouaki, mise en scène de Jean-Louis Martinelli au Théâtre des Amandiers de Nanterre ; *Plaidoyer pour les larmes* d'Héraclite de Bruno Bayen à Chaillot, *La fuite en Egypte* de Bruno Bayen au Théâtre de Gennevilliers, *Weimarland* de Bruno Bayen au Théâtre de la Bastille, *Elle* de Jean Genet au Théâtre de Gennevilliers, *Torquato Tasso* de Goethe à l'Odéon, *Œdipe* à Colone de Sophocle au Festival d'Avignon, *Chapeau de paille d'Italie* de Eugène Labiche à la Comédie-Française, *Faut-il rêver, faut-il choisir ?* de Bruno Bayen à Chaillot, *Iphigénie en Tauride* de Gluck à l'Opéra de Lyon et *Schliemann* de Bruno Bayen à Chaillot, mises en scènes de Bruno Payen ; *La conférence sur Kafka* au Théâtre de l'Athénée, *L'Odyssée dans un verre de gin* au Festival d'Innsbruck, *Duo du balcon* au Maillon, *Léo Katz et ses oeuvres* au Festival d'Avignon et *Exquise banquise* au Théâtre de Saint-Denis, écrits et mis en scène par Louis-Charles Sirjacq ; *Les Sacrifiées* de Laurent Gaudé au Théâtre des Amandiers, *Médée* de Max Rouquette au Théâtre des Amandiers, *Jenufa de Janacek* à l'Opéra de Nancy, *Platonov* de Tchekhov au Théâtre des Amandiers et *Le Deuil sied à Electre* d'Eugène O'Neill au Théâtre National de Strasbourg, mises en scène de Jean-Louis Martinelli ; *Le Square* de Marguerite Duras au Théâtre d'Aubervilliers, *L'Ecole des femmes* de Molière au Festival d'Avignon et *Le Colonel Oiseau* de Hristo Boytchev au Festival d'Avignon, mises en scène de Didier Bezace ; *Je sais qu'il existe aussi des amours réciproques* d'après *Gros câlins* de Romain Gary au Théâtre National de Bretagne ; *Antigone* de Sophocle en 2004, *Mesure pour mesure* de Shakespeare, *Combat de nègres et de chiens* de Bernard-Marie Koltès, *Silence complice* de Daniel Keene, *Casimir et Caroline* de Horvath au Théâtre National de Toulouse, *La Tragédie du roi Christophe* d'Aimé Césaire au Festival d'Avignon, *Retour au désert* de Bernard-Marie Koltès au Théâtre de la Ville, *Le Magicien prodigieux* de Calderon au Corum de Montpellier, *Le Baladin du monde occidental* de Synge au Centre Dramatique National de Montpellier, *Le Triomphe de l'amour* de Marivaux au Printemps des comédiens de Montpellier, *Le Rêve de d'Alembert* de Diderot au Centre Dramatique National de Montpellier et *La Savetière prodigieuse* de Federico Garcia Lorca au Centre Dramatique National de Montpellier, mises en scènes de Jacques Nichet.

Elle a réalisé également des lumières pour Daniel Mesguich, Dominique Pitoiset, Jean Dautremay, Daniel Emilfok et Frédéric Leidgens, Michel Deutsch, Jean-Jacques Préau, Anne Torrès, Jean-Paul Wenzel, Jean-Louis Benoît, Claire Lasne, Adel Hakim, Elisabeth Chailloux, Marcel Bozonnet, C. Gauthier, Vladimir Yordanoff et Ged Marlon. Elle a réalisé les lumières pour la cérémonie du transfert des cendres d'André Malraux au Panthéon, projet de Jean-Paul Chambas, de R.Labeyrie et de A.Mazet.

Récemment, elle réalise les lumières de plusieurs spectacles mis en scène par Jean-Michel Ribes : *Les Diablogues* au Théâtre Marigny en 2009, *Un garçon impossible* de Petter S.Rosenlund en 2009, et *Musée Haut Musée Bas* en 2005.

Tournée

- les 11 et 12 mai 2010 Théâtre d'Angoulême Scène Nationale
- les 18 et 19 mai 2010 La Comète Scène Nationale de Châlons en Champagne
- le 21 mai 2010 Maison de la Culture de Nevers et de la Nièvre
- le 23 mai 2010 Théâtre Municipal de Dole
- le 25 mai 2010 L'Avant-Seine Théâtre de Colombes
- du 28 au 30 mai 2010 Théâtre National de Nice
- du 1er au 12 juin 2010 Théâtre du Gymnase à Marseille

Les Nouvelles Brèves de comptoir tourneront en Suisse,
en Belgique et en France du 1er Octobre 2010 au 30 mai 2011.

Renaud-Barrault

Les Nouvelles Brèves de comptoir

de Jean-Marié Gourio
adaptation Jean-Marié Gourio,
Jean-Michel Ribes
mise en scène Jean-Michel Ribes
avec Alban Casterman
Laurent Camelon, Annie Grégorio
Patrick Ligardes, Chantal Neuwirth
Marcel Philippot, Alexie Ribes
Hélène Viaux
musique Reinhardt Wagner
9 mars - 7 mai, 21h

Ô Carmen Opéra clownesque

de Olivier Martin-Salvan
Anne Reulet-Simon
Nicolas Vial
mise en scène Nicolas Vial
dramaturgie Anne Reulet-Simon
musique Georges Bizet
composition originale
Aurélien Richard
avec Olivier Martin-Salvan
pianiste et chef de chant
Aurélien Richard
16 mars - 3 avril, 18h30

Jean Tardieu

Le Grenier

comédie dramatique de Yôji Sakate
mise en scène Jacques Osinski
avec Vincent Berger
Elisabeth Catroux
Frédéric Cherboeuf,
Agathe Le Bourdonnec,
Alice Le Strat, Pierre Moure,
Remy Roubakha,
Stanislas Sauphanor,
Dayan Korolic
9 mars - 3 avril, 21h

La Première Gorgée de bière et autres plaisirs minuscules

de Philippe Delerm
adaptation Jean-Louis Foulquier
Marc Rivière
mise en scène Marc Rivière
avec Jean-Louis Foulquier
violoncelle Maéva Le Berre
12 mars - 3 avril, 18h30

Alice et cetera Alice au pays sans merveilles

Je rentre à la maison

Couple ouvert à deux battants

textes de Dario Fo et Franca Rame
mise en scène Stuart Seide
avec Sébastien Amblard
Chloé André, Anne Frèches
Jonathan Heckel, Anna Lien
Caroline Mounier
9 avril - 15 mai, 20h30

Roland Topor

Pouêt pouêt, monsieur Milord !

spectacle écrit, réalisé
et mis en scène par
David Rochline
11 mars - 10 avril, 20h30

et aussi...

Cabinet de curiosités Pour les pédants on a du matériel

sur une idée originale de
Jean-Michel Ribes
un lundi par mois, 18h
entrée libre sur réservation
émission enregistrée en public
au Théâtre du Rond-Point
et diffusée sur France Culture
dans Drôles de drames

L'Université Populaire se décentralise - à Paris...

proposé par Michel Onfray
des conférences de
Séverine Auffret, Nicolas Bénéès
Jean-Yves Clément
Alexandra Destais, Arno Gaillard
Gilles Geneviève, Bénédicte Lanot
Jean-Pierre Le Goff, Michel Onfray
Paule Orsoni, Jean-Louis Poitevin
Gérard Poulouin, Antoine Spire
les jeudis, 12h30
entrée libre sur réservation

